



Les héroïnes, oubliées, célébrées, fictives ou réelles, sont au cœur de plusieurs livres. Notre sélection

Des femmes puissantes



Un portrait de Geneviève Lantelme, une actrice au tempérament explosif qui a dynamité les convenances.

Jean Reutlinger, Album Reutlinger de portraits divers, vol. 58, Bibliothèque nationale de France

LA LIBERTÉ

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 36'848
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Seite: 31
Fläche: 65'239 mm²

Auftrag: 1093211
Themen-Nr.: 841.023

Referenz: 75901665
Ausschnitt Seite: 2/2

« TAMARA BONGARD

Ouvrages » «La femme est l'avenir de l'homme», disait Aragon. Elle est aussi son passé, mais souvent, on l'a oubliée, ignorée ou cachée. Une pléiade de livres, dans des genres différents, nous rappelle que le sexe dit faible a en réalité été sacrément fort tout au long de l'histoire. Tour d'horizon.

Héroïnes de papier Certes il y a Don Quichotte et Sancho Panza. Mais que serait le chevalier ennemi des moulins à vent sans l'amour de sa Dulcinée? Que dire aussi des *Trois Mousquetaires* de Dumas sans la machiavélique Milady? Une femme qui n'a rien à envier à la marquise de Merteuil des *Liaisons dangereuses*. Le journaliste Jean-Pierre Althaus, auteur de plusieurs pièces de théâtre et de livres, s'intéresse de près aux femmes qui sont les personnages principaux de romans ou d'œuvres théâtrales. Il a réuni ses réflexions dans un monologue, qui s'achève par la création d'un livre, *Héroïnes envoûtantes*. De quoi redonner leur place aux femmes, même imaginaires.

» Jean-Pierre Althaus, *Héroïnes envoûtantes, Le destin fascinant des grandes figures féminines de la littérature*, Ed. Favre, 190 pp.



Jamais trop Geneviève Lantelme était un joli brin de fille, avec une gouaille qu'aucun filtre ne pouvait arrêter. C'était

une actrice tapageuse, nimbée de gloire, faisant chavirer les cœurs, n'hésitant pas à lâcher un coq vivant au milieu d'un dîner trop guidé. Portant plumes et fourrures à outrance, se forgeant un style démesuré, elle est devenue la Parisienne que tout le monde voulait imiter. Bref, elle avait tout pour faire la Une des tabloïds, s'ils avaient existé. Car cette femme explosive a vécu il y a environ 150 ans.

Son histoire, Louise Ebel a dû la reconstituer, en estompant les exagérations pour retrouver la vérité de l'histoire derrière les rumeurs. Et ce n'est qu'un des personnages dont l'auteure parle dans son livre *Excessives!*, dédié à ces femmes du XIX^e siècle qui ont été des pionnières de la libération féminine, parfois à coups de fanfreluches. Les parallèles avec notre époque rajoutent au charme de ce livre à lire sans modération.

» Louise Ebel, *Excessives! Destins de femmes incroyables au XIX^e siècle*, Ed. Favre, 250 pp.

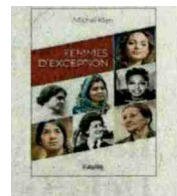


Histoire Il faut passer la couverture peu engageante de *Femmes d'exception* pour découvrir la pertinence du texte de Michel Klen, très documenté. Le docteur en lettres et en sciences humaines évoque évidemment les grandes figures féminines qui ont marqué l'histoire principalement du XIX^e siècle à nos jours: Joséphine Baker, Simone Veil, Malala Yousafzai ou Lucie Aubrac. Mais il raconte aussi le parcours de personnes moins

connues, comme la résistante bretonne Jeanne Bohec, surnommée la plastiqueuse à bicyclette, qui a agi pendant la Seconde Guerre mondiale. Sans oublier les nombreuses anonymes qui ont œuvré lors des conflits.

Divisé en chapitres thématiques (par exemple *Contre l'obscurantisme* ou *Femmes et reporters de guerre*), cet ouvrage met en lumière notre méconnaissance de sujets liés aux femmes: les menstruations des prisonnières des camps de concentration ou la prostitution et ses relations avec les armées. Un livre indispensable, ne serait-ce que pour son annexe sur les grandes premières au féminin.

» Michel Klen, *Femmes d'exception*, Ed. Favre, 262 pp.



Boutons les Anglais *Le Bon Cœur* a reçu en 2018 une flopée de Prix littéraires. Et c'est justifié. Ce roman, qui invite le lecteur à suivre Jeanne d'Arc, de son village de Domrémy jusqu'à son destin, celui de buter les Anglais hors de France, est tout simplement excellent. Michel Bernard arrive à nous faire oublier la fin tragique de la Pucelle d'Orléans dès les premières lignes et croire qu'elle s'en sortira. »

» Michel Bernard, *Le Bon Cœur*, Ed. La Table Ronde, 261 pp.

